

Monsieur le Maire, chers collègues,

Qu'allons-nous voter ce soir ?

Depuis 9 mois, une étude de fusion à 4 communes est menée. Elle a abouti à un ensemble de documents, projets et chartes, qui, nous sommes nombreux à le penser, sont incomplets, orientés, et qui ne donnent pas tous les éléments, je dis bien tous les éléments, qui nous semblent indispensables pour pouvoir nous prononcer. Concrètement, il s'agit d'un catalogue de propositions, consensuelles et fédératrices, applicables à n'importe quelle commune. Ce catalogue génère aussi un ensemble de dépenses nouvelles, non budgétisées. Aucun engagement, en revanche, sur la gestion précise du personnel communal, sur la réorganisation territoriale et sur la place, l'identité de Fourqueux dans ce grand ensemble hypothétique et annoncée comme idyllique.

Nous nous étonnons d'ailleurs qu'une telle étude ne recense que des avantages à fusionner, qu'aucun inconvénient ou point de vigilance n'apparaisse dans les derniers documents mis en ligne à destination de nos concitoyens.

Alors que votons-nous aujourd'hui ? L'Etang-la-Ville s'est retirée du projet. M. Bouhourd, élu depuis 41 ans et maire depuis près de 30 années, donne des explications claires dans son journal municipal et dans la presse. Pour lui, « le travail mené par l'étude ne permet pas de garantir une bonne intégration de tous les territoires dans la commune nouvelle ». Pour lui aussi, « la parfaite connaissance de [leur] territoire, de ses ressorts et de ses attentes interdisait que l'on puisse confier [leur] avenir à des décideurs trop éloignés des exigences de [leur] village. »

Il y a une semaine, les électeurs de Mareil-Marly se sont très clairement exprimés contre ce projet de fusion, préférant donner du temps à la réflexion.

Depuis décembre dernier, un grand argument des tenants de la fusion repose sur le partage de la quasi-totalité de nos spécificités. Et très honnêtement, nous sommes d'accord avec cela. Mareil, L'Etang et Fourqueux se ressemblent énormément. Mareil et L'Etang sont parties. Nous restons seuls et nous allons décider ce soir le prolongement d'une étude de fusion à deux, autrement dit d'une absorption de Fourqueux par Saint-Germain.

Chers collègues, notre conviction profonde est la suivante : arrêtons les dégâts dès maintenant ! Nous ne sommes pas prêts. Regardons autour de nous et tirons les conclusions qui s'imposent. Nos voisins considèrent ce projet-là insuffisamment abouti pour y participer. Hier, nos concitoyens ont sans ambiguïté exprimé leur position. Se sont déplacés les fourqueusiennes et les fourqueusiens qui avaient un avis à donner, qui voulaient s'exprimer, celles et ceux aussi, il faut le reconnaître, qui étaient au courant de la tenue de cette consultation. Vous le savez comme nous, nombre de nos concitoyens se désintéressent de la question, par choix ou manque de temps, et on peut le comprendre. Hier, ceux qui voulaient être consultés en ont eu la possibilité, et ils nous disent clairement : chers élus, n'y allez pas maintenant, n'y allez pas comme cela. Près de 70 % pensent que la fusion ne répond pas à l'intérêt des Fourqueusiens !!! J'ai lu que la consultation de cet été via Internet avait un intérêt avec ses 259 participants. Vous pouvez nous accorder le fait que cette

consultation, avec 615 présents, en a un plus fort encore. Le public présent en nombre ce soir montre bien que le projet interroge, inquiète, divise.

Alors chers collègues, notre choix est clair. Cette fusion-ci est précipitée, et une étude nouvelle d'un mois et demi ne pourra pas nous apporter les réponses qu'elle a été incapable de fournir en 8 mois.

Chers collègues, aucun d'entre nous n'a reçu mandat pour cela. Bien sûr, les élus ont le droit de réfléchir, d'apporter des projets nouveaux, à conditions qu'ils soient dans la continuité de leurs engagements. Mais ici, il s'agit d'une décision historique et irréversible pour notre avenir. Pensez à celles et ceux qui vous ont permis de vous asseoir autour de cette table, qui ont placé leur confiance en chacune et chacun d'entre vous pour réaliser votre programme, sur lequel vous vous étiez engagés, sur six années. Nous voulons être très clairs : le choix que vous allez faire n'a aucun impact sur le bilan de votre mandat. Ne pas accepter la fusion, ce n'est en aucun cas désavouer l'action municipale que vous menez depuis bientôt 5 années et pour laquelle vous avez été élus. Il n'y a pas ici de vote VFE ou de vote NEF. Le oui ou le non à cette poursuite ne sera ni une victoire du maire, ni un succès de l'opposition. Nous réfléchissons aujourd'hui tous ensemble à un projet qui dépasse nos clivages traditionnels. Nous nous engageons d'ailleurs, tous les six, à ne pas confondre vote sur la fusion et gestion municipale. Gestion municipale dont, reconnaissez-le, nous approuvons 80 % des délibérations, ne restant en désaccord que sur les principaux thèmes qui nous opposaient déjà en 2014.

Chers collègues, nous sommes convaincus qu'il faut arrêter là le processus et le remettre au mandat suivant. Donnons-nous plus de temps pour réfléchir, plus de temps pour échanger, plus de temps pour étudier d'autres possibilités, plus de temps aussi pour obtenir la seule légitimité qui vaille dans un pays démocratique : celle des urnes. Plus de temps enfin, pour que notre population soit mieux renseignée et, surtout, moins divisée. Il en est de notre responsabilité.

Notre village mérite plus de temps, les Fourqueusiennes et les Fourqueusiens méritent ce sursis avant que leurs élus décident si le nom de Fourqueux doit être barré de la carte des communes de France. Nous vous le disons simplement, mais avec conviction: il est urgent d'attendre !

Monsieur le Maire, sur un sujet si sensible, qui engage la conscience et la responsabilité de chacun d'entre nous, et comme en décembre dernier, nous vous prions d'accepter que le vote se fasse à bulletin secret.

Je vous remercie.